

La Gazette d'Atena 78

N°41

Le bulletin
des adhérents



février - mars 2016



photo Guy Van Langenhove

Pinson du Nord à l'abreuvoir, juste au-dessous de la mangeoire

EDITO

Sommaire :

- p. 2 : Assemblée Générale ordinaire ATENA 78
- p. 4 : Enquête Vanneaux pluviers
- p. 6 : Les rapaces et les Hironnelles à l'école de Dammartin-en-Serve
- p. 12 : Installation du batracodrome à Gambais
- p. 15 : installation de nichoirs pour la Chevêche par RTE
- p. 18 : Les oiseaux à nos mangeoires

Quel succès, cet appel à photos lancé auprès de nos adhérents !! C'est la preuve que chacun bichonne ses hôtes hivernaux, ne manque pas de les observer et de les prendre en photo et en fait profiter les autres. Vous trouverez une toute petite sélection de photos sur plusieurs pages.

Parce qu'il faut bien laisser de la place aux nombreuses activités associatives de l'hiver qui vient de s'achever : je vous laisse découvrir entre autres l'aboutissement d'une première phase du partenariat entre ATENA 78 et RTE pour l'installation de nichoirs à Chevêche, ainsi que les interventions de nos adhérents à l'école de Dammartin-en-Serve - toutes deux des actions à suivre au fil de l'année.

La rédac'chef : Juliane Tillack



Assemblée Générale annuelle

photos B. Le Moën, D. Robert, J.-L. Vandevelde

L'Assemblée Générale de notre association a eu lieu le samedi 30 janvier au Foyer municipal de Houdan et nous remercions la Municipalité pour la mise à disposition de la salle.



Jean Guilbaud a présenté l'enquête rapaces nocturnes.



Dominique Robert a présenté le rapport moral.



Juliane Tillack a présenté le rapport d'activité 2015.



Anne-Sophie Demonet a présenté le rapport financier et le budget prévisionnel.

Dans la matinée, les administrateurs ont présenté les différents rapports à la quarantaine d'adhérents présents. Ces rapports, qui avaient été envoyés par écrit dès le mois de décembre dans la Gazette spéciale AG à tous les adhérents, retracent toutes les activités de l'année passée et ouvrent la perspective sur l'année à venir, ils sont soumis au vote de tous les adhérents et ont été adoptés à l'unanimité.



Catherine Cayaux a présenté le rapport d'orientation 2016.

Durant la journée, les adhérents ont pu profiter du stand librairie de notre association et se sont inscrits dans différentes commissions constituées autour d'un thème ou d'une activité spécifique. Cette année, les commissions sont au nombre de trois : Action Chevêche, Fête de la Nature et Orchidées. Une quatrième commission, déjà constituée, poursuit l'enquête rapaces nocturnes de la LPO.

L'Assemblée Générale a également procédé au renouvellement du Conseil d'Administration : pour un tiers chaque année, les administrateurs remettent en jeu leur candidature. Les trois candidats ont été élus à l'unanimité et nous souhaitons la bienvenue à deux nouveaux administrateurs !



Après un repas agrémenté de délicieuses soupes et gâteaux faits maison, les adhérents ont pu assister l'après-midi à une conférence sur les mares. C'est Valérie Guittet, salariée de la Société Nationale de Protection de la Nature, qui nous a présenté ces zones humides, leur diversité et leur fonctionnement complexe. Son exposé a été suivi par la projection du film que Jean-Paul Gulia a réalisé sur l'installation du batracodrome à Gambais.



Voici le Conseil d'Administration au complet, avec mention des fonctions de chacun, telles que votées lors de la première réunion du CA le 12 février :



Catherine CAYAUX
Trésorière adjointe



Anne-Sophie DEMONET
Trésorière



Marie-Christine DUMOUTIER
Administratrice



Jean GUILBAUD
Secrétaire adjoint



Jacques LIBEN
Administrateur



Jeanne PITROU
Administratrice



Dominique ROBERT
Président



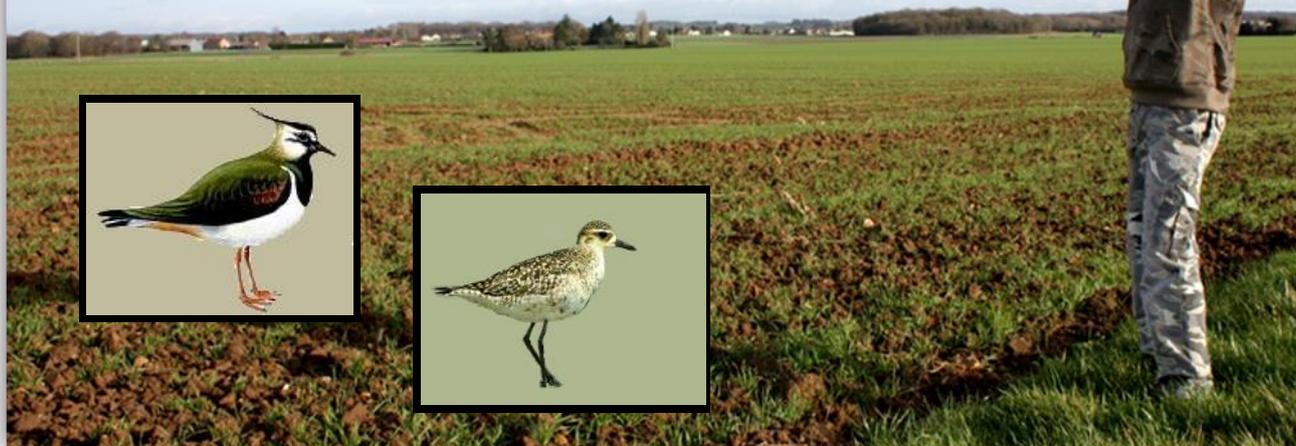
Juliane TILLACK
Secrétaire



Jean-Luc VANDELDE
Vice-Président

Enquête Vanneaux-Pluviers

9-10 janvier 2016



Par Jean-Luc Vandevelde

Le week-end des 9 et 10 janvier a eu lieu le 4^{ème} comptage hivernal des Vanneaux huppés et des Pluviers dorés sur l'ensemble de l'Île-de-France.

Cette opération fait intervenir 8 associations naturalistes de la région et de nombreux observateurs. **Naturellement ATENA 78 s'est associée à cette opération, en couvrant la partie nord-ouest du département des Yvelines.**

Pour réaliser ce comptage, pas besoin d'être un as de l'ornithologie. Il faut des yeux « équipés » de jumelles et un véhicule pour parcourir les routes de nos campagnes. Comme les conditions météo nous semblaient peu propices à l'observation des oiseaux hivernants, **Maxime ZUCCA de Natureparif et responsable de cette opération sur l'Île-de-France nous a adressé ce message explicatif et encourageant :**

"Cette opération est organisée dans le but d'acquérir une connaissance de l'importance de l'IDF pour l'hivernage des Vanneaux et Pluviers, car cette connaissance fait gravement défaut. Si nous connaissons pas mal de groupes (oiseaux d'eau hivernants, nicheurs, etc..), là j'avais constaté un manque important : aucune enquête n'avait jamais eu lieu, hormis les communes échantillons de l'ONCFS ().*

Après plusieurs années de comptage, on commence à avoir une bonne photographie de l'importance de l'IDF pour l'hivernage des 2 espèces : environ 100.000 Pluviers et 130.000 Vanneaux, avec des fluctuations importantes en fonction de la météorologie.

Je comprends que cela soit frustrant de parcourir des km pour rien (moi aussi !).

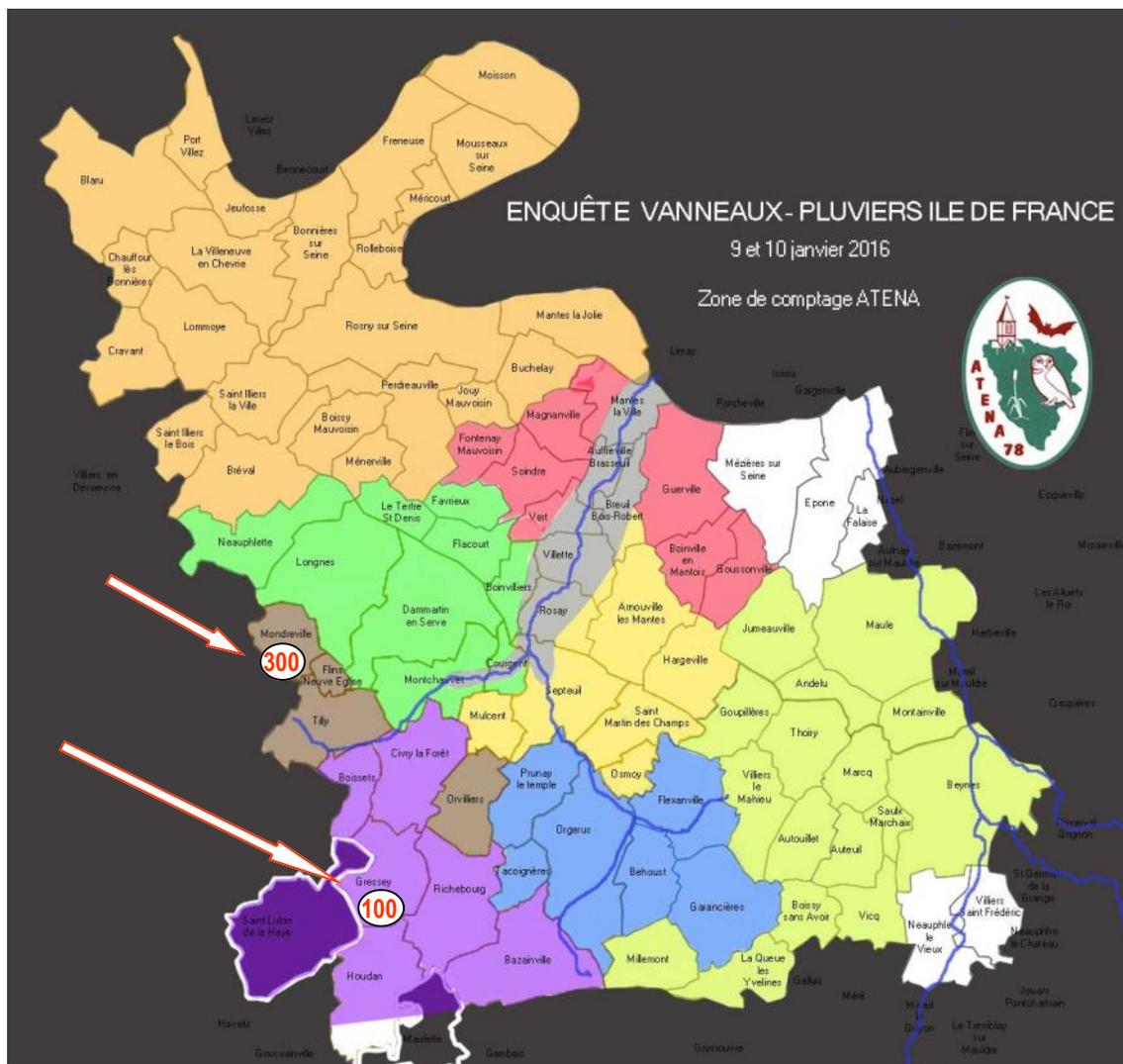
L'objectif est de reproduire ce comptage encore une cinquième année l'hiver prochain.

Après nous connaissons suffisamment la répartition des groupes de Vanneaux et Pluviers en IDF pour réduire la zone à échantillonner. Je pense qu'on pourra concentrer les efforts sur 1/3 des zones agricoles de la région pour suivre 80% des effectifs de Vanneaux/Pluviers hivernants.

Cela permettra un suivi temporel (voir plusieurs suivis au cours de l'hiver, comme la surface sera trois fois moindre). Donc il est important de bien identifier les zones d'où ces espèces sont absentes : elles seront exclues du territoire à prospecter après les 5 premières années passées."

() Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage*





Participants enquête Vanneaux - Pluviers - 9 et 10 janvier 2016

	Arnel DESILLE, Hugue COUDART		Pierre CHAUVIN, Laurent JOUANNEAU
	Catherine CAYAUX, Jean-Luc VANDELVEDE		Corinne DUMONT,
	Dominique ROBERT, Sacha PETIT		Joachim DERANCOURT
	Jacques & Geneviève LIBEN, Aurore DESHAYES, Jean-luc VANDELVEDE		Dominique ROBERT
	Zone sans comptage - Fond de vallée		

12 adhérents ATENA 78 se sont mobilisés, formant 8 équipes de 1 à 4 personnes avec une répartition des communes pour chacune des équipes.

Un grand merci à tous les participants



A l'issus de ces 2 jours de comptage, les Vanneaux et Pluviers n'ont pas vraiment été au rendez-vous, **2 groupes seulement de Vanneaux ont été observés : une centaine sur la commune Gressey et 300 sur la commune Mondreville.**

Cela reste très "maigre", mais ce résultat était prévisible au regard de la douceur des températures : Vanneaux et Pluviers sont restés plus au nord. **Malgré tout cet état des lieux est intéressant à l'échelle de la région pour cerner les meilleurs secteurs d'hivernage de ces 2 espèces en Ile-de-France.**

Alors , l'on remet ça pour l'hiver prochain, pour la 5^{eme} édition du comptage ?



ANIMATIONS RAPACES ET HIRONDELLES A L'ÉCOLE DE DAMMARTIN

par Jean Guilbaud

photos J.-L. Vandevelde

Le « club des retraités » Atena78 a mené fin 2015 et début 2016 trois animations naturalistes à l'école de Dammartin en Serve. Deux interventions, destinées à deux classes de CM1 et CM2 ont eu pour thème les **Rapaces d'Île-de-France, nocturnes et diurnes**, une autre, adressée à une classe mixte CE1-CE2 avait comme thème les **Hirondelles d'Île-de-France**.

L'animation « Rapaces diurnes et nocturnes d'Île-de-France »

1ère séance : la présentation des rapaces et l'atelier pelotes

Le programme de la présentation des Rapaces était ambitieux côté planning avec l'heure et demie impartie, puisqu'il devait couvrir à la fois les rapaces diurnes et nocturnes de l'Île-de-France.

C'est donc les bras chargés, non pas de cadeaux mais de supports pédagogiques, que nous sommes présentés à l'école et avons investi tables, murs, tableaux de classe... en exposant les silhouettes en grandeur réelle des chouettes et hiboux, les grands panneaux montrant tous les rapaces ainsi que plusieurs grandes photographies.



En s'appuyant sur tous ces supports, Dominique a indiqué que les rapaces de notre région sont des oiseaux chasseurs qui attrapent des proies vivantes. Une distinction a été faite **entre les sédentaires** d'un côté : la Buse variable, le Faucon crécerelle, l'Epervier d'Europe, le Busard Saint-Martin et parmi les espèces rares l'Autour des palombes et le Faucon pèlerin ; **et les migrateurs** de l'autre : le Busard cendré, la Bondrée apivore et le Faucon hobereau (visiteurs d'été) et le Faucon émerillon (uniquement en hiver).



Au fil des différents points abordés, quelques caractéristiques ont particulièrement attiré l'attention des enfants. Les aigrettes des hiboux sont-elles des oreilles? Oui ? Non ? Pour convaincre tout le monde de la réponse, rien de tel que l'examen d'un crâne et de constater qu'il n'y a pas de trou auditif à cet endroit.

Donc les aigrettes ne servent pas entendre !
Ce sont de simples plumes ornementales.



Les enfants ont ensuite découvert la particularité du « visage » des rapaces : les yeux placés sur la face (comme chez les humains) offrant une vision binoculaire qui leur permet de mieux capter leurs proies. Les enfants ont également admiré les formidables capacités de camouflage des hiboux et des chouettes.

Ils ont observé les différentes couleurs d'iris qui distinguent les rapaces nocturnes : orange pour le Moyen-duc, noir pour la Hulotte et l'Effraie, jaune pour la petite Chevêche.

L'atelier pelotes

Le temps de la récréation a permis d'installer sur chaque table des 2 classes de CM1 et CM2, du papier journal pour protéger les tables, la fiche d'identification des os du squelette et celle des crânes, des petites cuvettes pour nettoyer les os et des pelotes d'Effraie.

Bien préparés par des maîtresses motivées, les enfants avaient pour la plupart apporté leur « kit » pour décortiquer les pelotes, voire des loupes et brucelles et petites boîtes pour ranger les trésors qu'ils allaient découvrir dans ces pelotes. Ils se sont vite lancés à la recherche et à l'identification des différentes parties de squelette et ont essayé de trouver à quel rongeur ou autre espèce les os pouvaient appartenir.

A la fin de la séance, chacun a soigneusement rangé ses trésors dans de petites boîtes, en attendant de reprendre en classe ces travaux d'investigation avec les maîtresses respectives.



Les enfants ont tous fait preuve d'une motivation et d'un intérêt remarquables.

2ème séance : l'atelier fabrication de nichoirs à Chevêche

Objectif de la séance : fabriquer dans chacune des deux classes 4 nichoirs pour la Chouette chevêche, à partir de caisses en bois (anciennes caisses à vin de 12 bouteilles), rapportées par les parents d'élèves.

Répartis en petits groupes de 4 ou 5, les élèves ont suivi **le plan de fabrication** et se sont vus confier les étapes suivantes : fixer la planchette intérieure, visser le panneau côté porte, mesurer et couper, puis fixer par collage et vissage les tasseaux autour de la porte, poncer toutes les arrêtes saillantes pouvant blesser les oiseaux, visser des loquets de fermeture des portes, appliquer de la lasure sur le fond et tout l'extérieur du nichoir pour protéger le bois...

Avant de commencer les travaux, une présentation a été faite d'un nichoir fini et du plan de montage, pour bien expliquer comment il fonctionne et comment la Chevêche l'occupe. Des volontaires se sont amusés à tester la circulation de l'oiseau en passant le bras par le trou d'envol et d'un étage à l'autre.



Opération vissage à l'aide de visseuses électriques ne présentant aucun risque pour les élèves.



Rapidement, garçons et filles se sont appropriés les outils et il a plutôt fallu réguler les tours pour que chacun puisse participer à l'envi ! Comme par enchantement les vis, récalcitrantes au début, sont rentrées dans le bois sans encombre et la scie à main, dont la manipulation est la plus délicate - pour trouver le geste juste - a livré ses secrets. Le ponçage a été mené méticuleusement, témoignant de l'attachement des enfants à apporter un logement douillet au petit rapace.



Et tâche finale importante : inscrire son nom pour personnaliser son œuvre.

3ème séance : installation des nichoirs fabriqués en classe

Six nichoirs ont été installés sur 3 sites différents fréquentés par la Chevêche : 2 dans une ancienne ferme de Dammartin en Serve, 2 dans les hangars d'une ferme à Montchauvet et 2 autres au château d'eau de Dammartin, en coordination avec la société VEOLIA qui gère cette installation.

Il convient de saluer tout particulièrement la forte implication des enseignantes de l'école, et de remercier vivement les propriétaires des fermes et de l'entreprise Véolia.

L'intérêt pour la Chevêche de ces sites espacés est de faciliter la création de couloirs d'échanges entre les communes limitrophes et de faciliter la dispersion des jeunes.



Ce tube est fixé pour protéger de quel danger ... ?



Pendant que les adhérents ont manié la perceuse et le fil de fer en haut de l'échelle, les enfants les ont encouragés avec force. Et bien entendu les petites mains innocentes ont toutes été volontaires pour mettre des copeaux dans les nichoirs.

L'animation « Hirondelles en Île-de-France »

1ère séance : la présentation des Hirondelles

Cette présentation s'adressait à des élèves de CE1-CE2, dont certains à l'écriture et lecture pouvant être encore hésitantes et devait donc leur être accessible.

Si en France 5 espèces d'Hirondelles peuvent être contactées, nous n'en rencontrons que 3 en Île-de-France : l'Hirondelle de rivage, l'Hirondelle rustique et l'Hirondelle de fenêtre (l'Hirondelle de rochers et la Rousseline ne fréquentant que le sud de la France). Le Martinet noir, présent dans notre région, au comportement assez similaire à celui des Hirondelles, n'a été abordé que brièvement car il n'appartient pas à la même famille.

Les critères morphologiques de nos 3 Hirondelles ont été présentés, en insistant sur le fait que ce sont de petits oiseaux. L'Hirondelle rustique (auparavant appelée de cheminée) est la plus grande, tant par sa longueur de 20 cm (dont 6 cm de filets caractéristiques), que par son envergure de 33 cm, alors qu'elle a un poids de 18 g. C'est moins que la plus petite mais trapue Hirondelle de fenêtre qui pèse 20g avec une longueur de 14 cm et une envergure de 28 cm. L'Hirondelle de rivage est la plus petite des trois, avec une longueur de 12 cm, une envergure de 24 cm et un poids de 16 g.

Ensuite ont été étudiés les critères pour identifier les 2 espèces les plus courantes autour de Dammartin et plus généralement dans les villages d'Île-de-France.



Hirondelle rustique
aquarelle, Louis Aubry
ATENA 78

L'Hirondelle rustique a une queue très échancrée avec ses longs filets -les rectrices- notamment pour le mâle, le dessus bleu noir aux reflets métalliques, la face et la gorge rousse et le dessous blanc lavé-roussâtre.



L'Hirondelle de fenêtre, sa queue sombre est à peine échancrée en V. Son dos, ses ailes et sa queue sont d'un bleu noir qui s'oppose au blanc pur et intense de sa partie inférieure et de ses reins -le croupion. Elle a la particularité d'avoir des petites plumes blanches et courtes aux pattes.

Hirondelle de fenêtre dessin, JIFU ATENA 78



Le nid ne touche pas le plafond

Nous avons ensuite enchaîné sur **la forme des nids**, qui sont différents d'une espèce à l'autre, ainsi que leur aspect et le lieu où ils se trouvent.

L'Hirondelle rustique préfère l'intérieur d'un local chaud d'où elle peut rentrer et sortir à volonté : étable, écurie ou grange. Son nid rond, ouvert en haut est en forme de bol et de finition assez grossière ; des longs brins d'herbe boueux peuvent dépasser. Ce nid très solide, qui peut durer plus de 50 ans, est constitué de boue agglomérée de salive, de brindilles et autres petits végétaux. L'Hirondelle l'aura construit au prix de plus de 1000 voyages effectués à un rythme effréné. La femelle y dort la

nuit pendant la construction pour lui donner sa forme. Le confort douillet du nid est ensuite apporté avec des tresses de foin, de poils et de plumes blanches.

L'Hirondelle de fenêtre installe son nid à l'extérieur des bâtisses et particulièrement sous les avancées de toitures. Le trou d'envol est une étroite fenêtre horizontale ovale de 2cm. Le nid est construit avec les mêmes matériaux que celui de la Rustique, avec le même aspect granuleux à l'extérieur mais avec une meilleure finition : il n'y pas de brindilles qui pendent.

Les Hirondelles de fenêtre sont sociables et collent volontiers leurs nids les uns aux autres, formant des colonies... seules les entrées des nids sont défendues et parfois de manière agressive.



Les questions d'identification de l'oiseau et du nid ayant été traités, d'autres aspects ont été abordés : **la nourriture**, impliquant la chasse aux insectes volants et la nécessité de la **migration** qui est liée : les efforts et les énormes risques qu'elle entraîne au travers des 5000 à 7000 kilomètres parcourus à l'aller (à partir de fin septembre à octobre), puis au retour (de fin mars à mi-avril), pourquoi les étapes pendant le voyage ; puis la **reproduction** et enfin la sensibilisation à la question : *Pourquoi faut-il aider les Hirondelles ?*

Pour pouvoir maintenir leur attention, les enfants ont eu toute latitude de poser des questions au fur et à mesure qu'elles leur venaient à l'esprit et elles furent très nombreuses.

2ème séance : fabrication des nids d'hirondelles de fenêtres

Des nids naturels d'Hirondelle de fenêtre étant déjà présents dans la cour de l'école, il a été décidé d'en fabriquer d'autres en classe, pour agrandir la colonie.

Pour mémoire, il convient, avec deux planchettes fixées à angle droit, de tracer un trait au feutre en arrondi autour du moule puis d'en tracer une deuxième à 2 cm à l'extérieur du premier, cet espace représentant la future épaisseur du nid. Pour que le béton tienne, 5 vis alternées tête en haut, tête en bas sont fixées sur la planchette au milieu de la bande tracée. Ensuite le moule doit être enduit d'huile puis de plastique pour permettre le démoulage et fixé sur les planchettes. Vient ensuite la phase de préparation du béton, mélange précis de granulats de bois, de ciment, de sable et d'eau ajoutée avec parcimonie.



Démoulage.

Quelques jours plus tard, après séchage, le démoulage des nids s'est déroulé plutôt facilement. Chaque groupe de 2 enfants a tiré sur le gros crochet vissé dans la partie bois, pour extraire le moule. ...



Les enfants se sont faits un grand plaisir de malaxer ce mélange jusqu'à obtenir la matière onctueuse qu'ils ont appliquée par petites touches, puis lissée avec amour.

Ainsi à la fin de cette étape de fabrication et de démoulage **douze nids** fièrement numérotés par les enfants témoignent du travail effectué.



la satisfaction du beau travail accompli



3ème séance : finition et installation des nids d'hirondelles dans l'école

Les moules des nids sont prévus pour des sous-toitures, des balcons ou des fenêtres à angle droit. Or, les sous-pentes de l'école sont à angle plus fermé. Un travail complémentaire a donc été nécessaire pour ajuster la forme du nid à la pente du toit, par une découpe à la disqueuse réalisée en dehors de la présence des enfants.



perçage et pose de chevilles après découpe à la disqueuse



enduit et jointement à la glaise

Ensuite ponçage et travail d'enrobage final des bords avec une argile bien collante, qui permet de colmater interstices et défauts divers, pour bien fixer le nid au plafond.



ponçage à la lime électrique et à la main

Les enfants sont venus assister à nos travaux à deux reprises pendant la finition. Les travaux avec la glaise bien collante les ont beaucoup attirés, leur donnant envie de remettre la main à la pâte. La maîtresse en a presque regretté que les enfants aient raté cette étape... Après discussion et validation avec la directrice, les lieux d'implantation des nids ont été choisis, en recherchant à minimiser l'impact des fientes.

A la fin de cette journée menée tambour battant du début à la fin, avec ondée et goutte au nez, les nids ont été installés à la grande joie des enfants, des enseignants et même des parents, toutes classes confondues, venus chercher les enfants à la sortie de l'école.

une des belles rangées de nids



Les élèves de CE1-CE2 fiers du travail accompli.



Durant toutes les séances d'animation, les enfants ont fait preuve d'un intérêt très motivant pour nous autres animateurs. Ils ont écouté, pratiqué les exercices, joué aux questions-réponses avec entrain, manipulé les outils, fait du calcul mental...

Bravo à eux et aux enseignantes qui ont su les motiver au plus haut point !

Gambais étang des Bruyères



La piste est prête !

Partenaires



Samedi 20 février 2016, le « batracodrome », (littéralement « la piste aux batraciens »), est en place et prêt à fonctionner, pour la 8ème année consécutive, à l'étang des Bruyères à Gambais. L'enjeu : sauver plus d'un millier de batraciens, crapauds, grenouilles, tritons et salamandres... en leur évitant de se faire écraser sur la route.



Cette action s'est déroulée dans le cadre de la journée Mondiale des Zones humides.

Elle a réuni plusieurs partenaires autour d'ATENA 78 :

- La Municipalité de Gambais,
- Le Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse,
- La Société Nationale de Protection de la Nature,
- Le Centre Horticole d'Enseignement et de Promotion (Le Tremblay S/Mauldre)

Chaque année, la Journée mondiale des zones humides commémore la Convention internationale sur les zones humides, signée le 2 février 1971 dans la ville iranienne de Ramsar, au bord de la mer Caspienne.

Les milieux humides sont des terres recouvertes d'eaux peu profondes ou imprégnées d'eau de façon permanente ou temporaire. Ces milieux sont d'une richesse biologique exceptionnelle.

Mais au cours du siècle dernier, plus de la moitié d'entre elles a disparu en Europe et dans le monde (CEE, 1995). Notre pays n'est pas épargné, bien au contraire : 50% de la surface des zones humides a disparu en France entre 1960 et 1990.

GAMBAIS



Centre Horticole d'Enseignement et de Promotion
établissement privé sous contrat

Dans le cadre de la préparation du batracodrome, les lycéens du CHEP ont bénéficié d'une formation sur le sujet, grâce à l'intervention de Valérie Guittet de la SNPN.



Avec les lycéens du CHEP



1ère demi-journée sur le terrain, mise en place du barrage « aller » côté bois (2 février)



Pour la 4ème année, les lycéens du CHEP, en Bac pro Gestion des Milieux Naturels et de la Faune, ont participé à l'action de protection des batraciens.

L'action démarre en classe, par une journée de formation assurée par la SNPN et ATENA 78.

A la suite de cette formation au sein de l'établissement, les lycéens passent deux demi-journées sur le terrain, qui rentrent directement dans le cadre de leur formation.

2ème demi-journée sur le terrain, mise en place du barrage « retour » côté étang (9 février)



Un beau partenariat



Derniers préparatifs



Samedi 20 février :

Les adhérents ATENA 78 sont venus procéder aux dernières améliorations, pour bien positionner les seaux, afin que le bord supérieur soit juste affleurant et aplanir la terre tout autour, facilitant ainsi la capture des batraciens cheminant le long de la bâche. Deux « plongeoirs » à batraciens ont également été installés pour offrir une issue de secours en direction de l'étang.



Le dispositif offre une échappatoire pour les batraciens se retrouvant sur la route, entre les deux bâches, mais attention, à sens unique, car la planche s'avance au-dessus de l'eau.



RTE-ATENA 78
partenariat

20 nichoirs
pour la
Chevêche



Photo JP. Gulia© ATENA 78

Dominique Robert - Jean-Luc Vandeveldre



Faute de trouver des cavités en pleine campagne, les Chouettes chevêches *Athene noctua* se concentrent autour des villages. La mise en place de nichoirs (cavités-relais) sur des pylônes bien choisis, vise à rétablir d'une commune à l'autre des continuités entre les noyaux de population.

Février 2016 - 1ère tranche



Février 2016-1ère tranche

Soucieux d'entretenir de bonnes relations avec les propriétaires des terrains sur lesquels sont situés ses pylônes, RTE a conditionné la pose de chaque nichoir à la signature préalable d'une convention.

Fin février, les conditions sont réunies pour l'installation des 11 premiers nichoirs.



Cornières métalliques, barres de fer, tiges filetées... tout est découpé, poncé et usiné sur le terrain.

Pour percer et meuler, l'alimentation électrique est fournie par le camion.

Préparatifs en pleine campagne

Sur une commune de l'arrière pays mantois, la logistique RTE est en place, avec un extraordinaire **camion-atelier**. Les agents peuvent ainsi façonner les profilés acier en les tronçonnant, les perçant, les ponçant ... avec tous les engins alimentés directement en courant électrique produit sur place !!

Au milieu de « nulle part » !



Nichoir en place !

Maintenant, c'est à la Chevêche de « jouer ».
Peut-être au printemps 2017 !!



Une 2ème tranche de 9 nichoirs reste à programmer en 2016, après signature des conventions entre RTE et les propriétaires des terrains sur lesquels se trouvent les pylônes.

... puis réception et fixation par l'équipe entretien Lignes.



Ascension du nichoir jusqu'à son poste ...



Vous avez été nombreux à envoyer vos photos d'oiseaux, voici un bel échantillon des espèces qui fréquentent nos mangeoires.

Mésange huppée

Il y a ceux qui se servent directement à la source...

photos de : R. Bastien,
A. Desille, M.-N. Drouaux,
C.-N. Grison, J.-J. Meyer,
D. Robert, J.-L. Vandevelde

Chardonneret élégant

Pinson des arbres, ♀



Pinson des arbres, ♂



Etourneau sansonnet



Oiseaux à nos mangeoires

Grosbec casse-noyaux



Tarin des aulnes



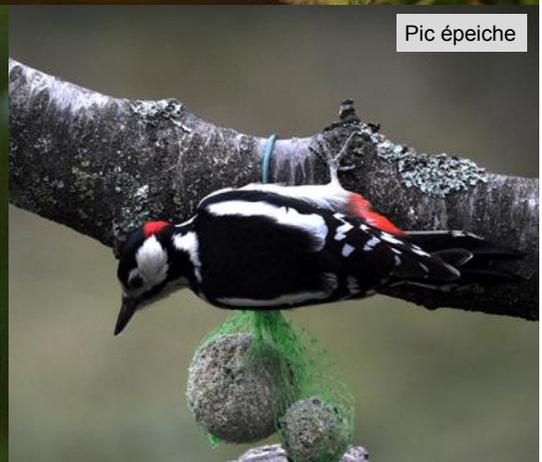
Mésange charbonnière



Mésange bleue



Pic épeiche





Mésange huppée



Sittelle torchepot



Tourterelle turque



Mésange charbonnière



Mésange nonnette



Chardonneret élégant



Rougegorge familier



Mésange bleue



Mésanges à longue queue

photos de :
R. Bastien, A. Desille,
M.-N. Drouaux, C.-N.
Grison, S. Petit, D. Robert,
J.-L. Vandeveld





Moineau domestique, ♂



Accenteur mouchet

... ceux qui ramassent ce que font tomber les autres...



Pinson des arbres et Pinson du Nord



Moineau domestique, ♀

photos de :
R. Bastien, A. Desille, J.-J. Meyer, C. Petitjean, J.-L. Vandeveld

... les bagarreurs ...



Mésange bleue et Mésange charbonnière



Verdiers d'Europe



Mésange charbonnière et Mésanges à longue queue

... et même un invité surprise !



Faisan de Colchide

Précaution :
Attention, pour vraiment rendre service aux oiseaux, il convient de diminuer progressivement le nourrissage à la fin mars et de l'arrêter complètement courant avril.
Dès que commence la saison de reproduction, les oiseaux recherchent **les insectes**, qui deviennent la base de la nourriture indispensable des oisillons, afin que ceux-ci grandissent et **forment leur squelette à partir de protéines animales**. Il n'est plus temps alors, de servir le tournesol ou autres graines à la mangeoire.

